

Prédication Dimanche 25 Avril 2021

En communion avec l'Église universelle, nous méditons ce dimanche 18 avril 2021 : Actes 3.13-19 ; 1 Jean 2.1-5 ; Luc 24.35-48.

Luc 24,35-48 correspond au récit déjà lu dimanche dernier dans l'évangile de Jean, la rencontre du Ressuscité avec le groupe des disciples après les manifestations au tombeau et à Emmaüs. Il proclame la nouvelle présence du Ressuscité aux disciples d'autrefois et d'aujourd'hui. Jésus se fait reconnaître par les apôtres, qui ont des difficultés à comprendre cette nouvelle présence, tout comme nous. Il révèle l'état nouveau dans lequel il est entré par la résurrection. Cette présence mystérieuse, nous essayons d'en rendre compte par des signes, comme le cierge pascal.

Ensuite, Jésus mange avec les disciples et nous offre son repas eucharistique. Il explique les Écritures en montrant comment elles le concernaient. Nous l'écoutons à notre tour dans la liturgie de la Parole. À chaque rencontre avec eux, Jésus envoie les apôtres en mission, il fait de même pour nous tous les dimanches.

Pour sortir les 11 apôtres de leurs peurs, de leur repliement, à plusieurs reprises Jésus ressuscité apparaît à ses amis, mais ils ont bien du mal à le reconnaître.

Certaines rencontres laissent une empreinte inoubliable, parce que les personnes ont vécu un moment de présence et de partage intenses. La rencontre de Jésus avec ses apôtres, le soir de Pâques, est de ce type. On note, d'ailleurs, que les "apparitions" du Seigneur ressuscité présentent un caractère de simplicité et de familiarité amicale.

Reconnaître le Ressuscité :

Jésus n'est pas entré miraculeusement ; le texte dit sobrement : "Lui-même était là au milieu d'eux", présent en permanence au milieu des siens.

La "stupeur" des disciples, leur "crainte", leur "hésitation à croire" et leur "étonnement" soulignent à l'évidence la difficulté qu'ils éprouvent à entrer dans cette manière inédite de rencontrer désormais le Christ... Jésus leur fournit des signes "palpables" de sa présence, y compris par la consommation surprenante d'un "morceau de poisson grillé".

Comment le Christ se présente-t-il à nous aujourd'hui ? Nous ne pouvons le voir à la manière humaine, pourtant, nous le rencontrons quand tout parle de lui : son Repas, où nous le reconnaissons au partage du Pain, le partage de l'Écriture, nos réunions et nos célébrations : "Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Matthieu 18, 20).

Chacun de nos engagements en faveur de nos frères "démunis ou opprimés", chaque pardon donné ou reçu, chaque lutte pour la justice et la vérité, parle encore de lui et donne à constater qu'il est vivant et présent : "Voyez, c'est bien moi !"

Pour en être témoins :

Jésus réitère la longue "catéchèse" du chemin d'Emmaüs. Tout était écrit "dans la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes" – ce sont les trois parties de la Bible hébraïque.

La Pâque est donc un accomplissement : réalisation des promesses de Dieu et de sommet de toute l'histoire de son Alliance avec les hommes.

Mais cet accomplissement de l'Écriture concerne aussi la suite, c'est-à-dire la mission de ses disciples de tous les temps : "Proclamer la conversion en son nom pour le pardon des péchés à toutes les nations."

"L'intelligence des Écritures" n'est pas une compréhension intellectuelle de la Bible, elle est la perception d'un appel au changement de vie adressé à tous. Nos groupes bibliques et évangéliques doivent provoquer une mobilisation personnelle et communautaire pour évangéliser.

À la Sainte Cène, le Seigneur nous a rejoints ; "le cœur brûlant", laissons-nous pousser par l'Esprit pour porter le pardon et la paix du Ressuscité.

Savoir que Jésus est ressuscité est une chose, le voir en réalité en est une autre ! Et les apôtres en font l'expérience. Personne n'avait encore vu un ressuscité.

Cette page de l'évangile de Luc met en œuvre les principaux éléments qui fondent la foi pascale des disciples : l'initiative émanant de Jésus, l'insuffisance du seul constat sensible, enfin l'expérience conjuguée du partage de la parole et du repas.

Honorant sa promesse – "Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux" –, c'est le Ressuscité qui se rend présent aux disciples. Présence dynamique, qui se confond en fait avec l'agir divin et ne se réduit jamais à une projection hallucinatoire.

Le témoignage de nos sens ne joue alors qu'un rôle second. Ce qui est premier, c'est le partage de la parole et du repas – comme dans nos célébrations eucharistiques. En s'ajoutant à sa présence corporelle, la parole du Ressuscité ouvre aux disciples l'intelligence des Écritures. Or on sait que, chez les prophètes d'Israël, ce n'est pas la vision qui est décisive, mais l'écho que la parole de Dieu suscite en l'homme. Comme dans l'épisode d'Emmaüs, l'accueil de la parole se conjugue ici avec le repas partagé, pain ou poisson grillé. Un va-et-vient s'établit ainsi entre l'écoute de la parole et l'action rituelle, laquelle plonge ses racines dans la symbolique de la vie quotidienne. C'est dire que la foi ne se réduit pas à une opération intellectuelle ; elle mobilise l'être humain tout entier, corps et esprit, pensée et action, individu et communauté.

Pasteur Théodore RANDRIAMANANTENA
FPMA Yvelines Fahazavana